

et là, des granulations plus ou moins rougeâtres. Les rides du vagin sont beaucoup plus prononcées que dans l'état naturel, et forment, comme je l'ai vu dans un cas, des espèces d'anneaux endurcis, qui, d'espace en espace, circonscrivent ce canal, et souvent même le rétrécissent à un tel point, qu'il est difficile d'y introduire le doigt. Dans quelques cas, le vagin est affecté d'une dégénérescence cancéreuse déjà très-avancée, quand l'utérus n'est encore que squirreux. Dans d'autres circonstances, on trouve le col de la matrice presque entièrement désorganisé, sans que le vagin présente autre chose à l'observateur que quelques légères traces d'inflammation. Quand les ravages sont extrêmes, les masses de tissu cellulaire qui avoisinent les organes contenus dans le bassin sont squirreuses, ou bien on trouve la désorganisation plus complète encore; la matière encéphaloïde répandue au loin, forme une masse homogène assez considérable pour faire méconnaître les tissus. Des fusées de pus grisâtres recouvrent les parties ulcérées; le corps de l'utérus, son col, la vessie, le rectum, tout est confondu. Quelquefois, en vain, cherche-t-on les ovaires; c'est ce que l'on verra dans l'autopsie d'une femme, dont voici l'observation.

Madame C. . . est entrée à l'hôpital il y a trois mois, âgée de trente-neuf ans; elle était réglée à quinze. Peu de temps après, elle est prise d'un écoulement de fleurs blanches très-abondantes, qui durent jusqu'à trente-six ans, mais qui cependant ne dérangent pas les règles. A dix-huit ans, elle se marie. Dans l'espace de cinq à six ans, elle a trois enfans; accouchemens faciles. Jusqu'à trente-six ans, rien de remarquable dans sa santé. A cette époque, elle éprouve des malaises, des pesanteurs, quelquefois légères douleurs dans le bassin; des fatigues dans les cuisses. Les règles et les fleurs blanches se suppriment. Dès ce moment, elle n'a plus recouvré sa santé première. De temps en temps, on voit des pertes en blanc, en rouge plus ou moins abondantes. Peu à peu, ces symptômes vont en augmentant; elle ressent quelques élancemens vers le col de la matrice. Une dou-